Un Tirailleur en Enfer

D'après Yves Pinguilly | Adaptation Titi Mendes

Genèse du projet

« Dans un premier temps, j'ai suivi un stage de fabrication de marionnette portée à Charleville-Mézière, avec Natacha Belova, où est né mon premier tirailleur sénégalais. Par la suite, j'ai mené un travail de recherche sur le sujet. C'est là que j'ai découvert le roman d'Yves Pinguilly *Verdun 1916 - Un tirailleur en enfer*.

Ce roman a été le véritable déclic pour développer le thème. […] Il est ici question de la colonisation, de l'enrôlement de force, du déracinement, de la séparation de la famille, de l'éloignement du pays, des coutumes, de chocs successifs, le froid, la nourriture, faire la guerre aux côtés des blancs sans savoir pourquoi ils se battent, et bien sûr de voir mourir ou amputer ses frères.

Nous avons mené un projet d'expérimentation, avec le soutien du Conseil Régional de Picardie et du Conseil Départemental de la Somme, axé sur différentes disciplines artistiques (marionnette portée, divers types de petites marionnettes, danse, vidéo et musique en direct). [...] L'expérience fut riche et nous a permis de tester de nombreuses techniques, de marier entre elles ces disciplines, de dégager de très belles ambiances, et de créer un univers pertinent, sensible, que nous comptons maintenant mettre pleinement au service du propos par l'extension du projet sous forme de création.. »

Titi Mendes, metteur en scène

Notes d'intention

« Le centenaire de la guerre 14/18 est l'occasion de m'emparer d'un sujet qui me tient à cœur depuis longtemps, celui des « tirailleurs sénégalais ». J'ai toujours été révolté par la façon dont la France a traité ces hommes. Peu d'hommage leur sont rendus, leurs pensions ont été gelées pendant 47 ans, il aura fallu attendre 2007 pour un rééquilibrage, somme toute injuste, puisque les pensions sont basées sur le niveau de vie des pays de résidence. Nos anciens combattants eux-mêmes se révoltent de cet état de fait. Combien sont morts sans en avoir bénéficié? On aurait pourtant pu penser que la France avait une dette envers ces hommes qui ont donné leur vie pour nous rendre notre liberté. À l'injustice de la guerre forcée, se rajoute la précarité.

Le pays des droits de l'homme a longtemps été celui des droits de l'homme blanc. Il est question ici de faire ressortir la manière dont les tirailleurs ont été enrôlés, pour certain de force, la façon dont ils ont pu être traités.

Celui-là se faisait chicoter par l'autre, le blanc qui hurlait : « j't'en foutrais moi des funérailles, alors que tu dois embarquer et pas plus tard que tout de suite… » ; « Ça suffit la négraille, canailles, des peaux de fesses comme vous j'en ai déjà maté quelques uns… Vous allez voir. Qu'on me jette ces sales nègres à la cale ! »

Il s'agit donc ici de mettre en avant l'histoire de Tierno, tirailleur sénégalais, et à travers lui de rendre hommage à tous ces valeureux combattants que furent les tirailleurs. .»

Titi Mendes, metteur en scène

Propos

1915, Tierno et Aboubacar, deux jeunes guinéens au destin prometteur, partent faire des études supérieures à Dakar. Sur le bateau ils se retrouvent mêlés à de futurs tirailleurs africains en route pour le vieux continent. Suite à un malentendu, un officier blanc les enferme dans la cale jusqu'à une toute autre direction : la France. Embarqués de force dans une guerre qui n'est pas la leur et dont ils ne connaissent rien, les deux amis devront faire face aux conditions des tranchées en puisant leur force dans leurs souvenirs d'enfance, leur joie de vivre et dans l'espoir de revoir un jour leur famille.

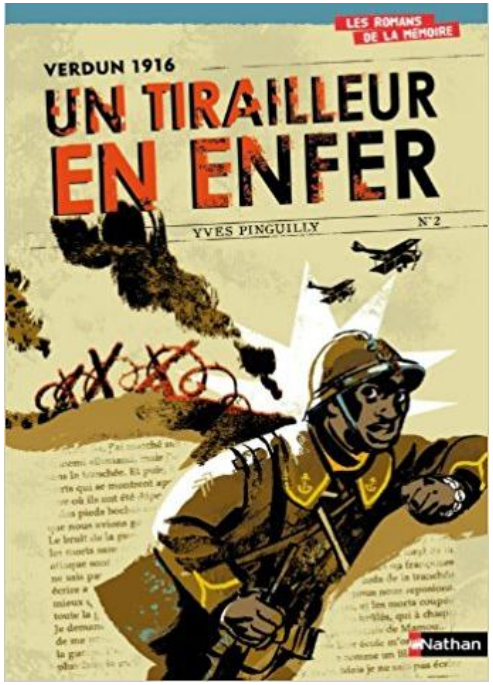
Roman

Dans la collection Nathan « Les romans de la mémoire », en collaboration avec la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du Ministère de la Défense, Yves Pinguilly signe un roman fort pour la jeunesse qui rend hommage aux soldats noirs enrôlés malgré eux dans la Première Guerre mondiale pour défendre les couleurs de la France, les tirailleurs sénégalais, comme on les a appelés, recrutés dans toute l'Afrique Noire Française.

« Les Tirailleurs Sénégalais, sont effectivement bien oubliés… et mis à part les spécialistes, peu de gens savent leur histoire et l'importance qu'ils ont eu dans de nombreux combats de la Grande Guerre. Cela est dû à l'histoire coloniale. Ces hommes étaient peu considérés, même si les militaires apprécièrent leurs qualités guerrières et leur courage face à l'ennemi. [...] Les manuels d'histoire ne parlent pas des tirailleurs, mais les manuels d'histoire sont très oublieux en ce qui concerne l'époque coloniale. Ils ignorent, me semble-t-il, les tueries de Sétif comme les tueries de Madagascar. Et, ce n'est pas demain qu'un manuel expliquera en long et en large la tragédie du camp militaire de Thiaroye, au Sénégal, en 1944, quand furent fusillés des Tirailleurs Sénégalais pour avoir osé seulement réclamer leur solde aux autorités coloniales françaises. »

Suite de l'interview sur www.ricochet-jeunes.org/articles/yves-pinguilly-0

Yves Pinguilly, auteur



Mise en scène

Les personnages principaux on été créés sous forme de marionnettes portées à taille humaine, afin de renforcer l'idée de manipulation dont ils ont étés victimes. Les jambes des comédiens étant celles de la marionnette, cela leur confère une aptitude à la danse totalement étonnante. Nous les retrouvons ainsi dans des moments de pose, de détente entre les combats qui permettent de créer des ambiances joyeuses qui allègent l'histoire, mais correspondent aussi à des réalités de la guerre.

Nos tirailleurs sont également représentés en répliques miniatures selon les scènes, reprises en images vidéo live. L'image vidéo permet de créer un zoom sur l'histoire qui se déroule sous nos yeux. Cela permet aussi de faire jouer des petits personnages dans une grande salle sans pour autant gêner la visibilité pour le spectateur. Certaines scènes sont également illustrées ou soutenues par des images d'archives, dans lesquelles est incrustée la marionnette de Tierno. Ici, la marionnette que l'on retrouve à la fois en vidéo et sur scène, créée un pont, un lien fort entre le passé de la guerre et le présent de la marionnette sur le plateau.

Afin de rappeler l'origine, la culture et l'éloignement de Tierno de sa famille, de sa terre, nous utilisons de véritables masques africains qui représentent symboliquement le souvenir de ses proches. Un moment fort d'émotion, où il se remémore son départ du village et fait dans ce moment de rêverie un retour aux pays, celui où bat son cœur.

La musique en direct sur le plateau, à la fois illustration, créatrice d'ambiance, et bruitage, accompagne les marionnettistes, les vidéos, l'histoire, tout au long des tableaux. Elle permet d'accompagner, d'exacerber les émotions des marionnettes, et du propos général de chaque tableau.

©N.P

©N.P

©N.P

©N.P

Documentaire

En partenariat avec l'**association Zébulon**, un documentaire a été réalisé lors d'un voyage de recherche au Bénin. Tirailleurs africains, combattant des deux guerres mondiales pour la liberté met en lumière les témoignages d'un ancien tirailleur, d'un professeur d'histoire, d'un doctorant et d'un étudiant en histoire de l'université de Cotonou afin de recueillir la parole des premiers concernés. D'une durée de 22 minutes, le film accompagne le spectacle (avant ou après une représentation) et peut servir de support pédagogique (à partir de 10 ans).

Extrait de l'interview de Monsieur Konaté
https://vimeo.com/130435901

L'équipe du spectacle

Adaptation, mise en scène, jeu
Titi Mendes

Manipulation, danse
Mélanie Allart / Sophie Matel / Izabela Kristensen

Musique live
Romain Magnes

Vidéo
William Quenum

Création lumière
Benoît André

Costumes
Cathy Martin

Décors
Titi Mendes / Romain Magnes

Fabrication des marionnettes
Titi Mendes / Manon Lucas

Conditions techniques

Tout public à partir de 10 ans

Durée 1h20 sans entracte

Montage la veille de la représentation,
environ 4h (décor et technique)

Démontage 1h30

Effectif 5 personnes

Espace scénique minimum de 6m x 5m

Espace scénique idéal 7m x 10m

Obscurité indispensable

(scène avec fond noir, type coton gratté)

Spectacle autonome en lumière et vidéo

Perche pour vidéoprojecteur à 6m de l'espace scénique

ou

Espace de 2m^2 à 6m du plateau dans le public

Mise à disposition d'un aspirateur

Conditions financières

Devis sur demande

L'association n'est pas assujettie à la TVA

Repas / hébergement

4 comédien-ne-s + 1 technicien

(possibilité de présence de la chargée de diffusion)

Frais de déplacement s*elon barème URSSAF : 0,595€/km*

(le tarif peut être revalorisé selon l'année)

Possibilité de forfait déplacement selon le nombre de représentations et la distance

Droits d'auteurs SACD à la charge de l'organisateur

« Bravo pour le spectacle, l'animation des marionnettes portées, de belles trouvailles visuelles et interactions entre décor et petites marionnettes. »

Nicolas Henssien – Amiens Métropole

« Un spectacle original, poignant, magique, bluffant... bref formidable ! »

Sabine Lecomte – Réseau des bibliothèques de Beauvaisis

03 22 89 40 78 // 06 81 97 84 25
cie.carapattes@gmail.com

www.carapattes.fr
www.facebook.com/CieCarAPattes

Cie Car à Pattes
La Briqueterie
2 rue Lescouvé – 80000 Amiens